

COLLECTION LATOMUS

VOL. XXXIV

LE SECOND LUCILIUS

par

Léon HERRMANN

professeur à l'Université de Bruxelles



LATOMUS
REVUE D'ÉTUDES LATINES

61, AVENUE LAURE,
BRUXELLES (BERCHEM)

1958

Achevée après la chute de Néron lors des guerres civiles (1) *Octavia* traitait un sujet qui n'était plus tout à fait actuel. Pourquoi le dramaturge a-t-il choisi un crime vieux de sept ans plutôt que le spectaculaire incendie de Rome ou la sanglante répression de la conjuration de Pison, voire même la fin tragique de Néron ? C'est parce que la répudiation d'Octavie, suivie du mariage de Néron avec Poppée, avait été la dernière action du tyran à laquelle Sénèque avait encore été mêlé avant sa retraite.

N'ayant pu, pour des raisons de prudence, insérer ou maintenir dans *Etna* une dédicace à son ami, en échange de tant d'œuvres dédiées à Lucilius par Sénèque, notre auteur n'a pas voulu faire moins pour ce dernier que pour Messala et a tenu à rendre un hommage éclatant à la mémoire de Sénèque. Non seulement il a pris comme modèles les tragédies mythologiques de celui-ci, tout en sauvegardant son originalité, mais il nous a présenté parmi ses personnages un Sénèque fort idéalisé.

Le philosophe-ministre nous est montré en train de regretter ses chères études, prédisant avec clairvoyance les projets atroces de son épouvantable élève et enfin s'y opposant dans la mesure du possible. Lucilius ne s'est certainement pas rendu compte qu'il faisait quelque tort à la réputation de Sénèque en le faisant réduire au silence par le tyran. Ses intentions étaient bonnes et la défense de son ami était certainement son but. En somme l'œuvre n'était pas indigne du maître que Lucilius voulait y honorer.

5. — *Le poème du Papyrus d'Herculaneum 817*

Le papyrus d'Herculaneum 817 contient les maigres restes d'un poème en hexamètres dactyliques sur la fin d'Antoine et Cléopâtre après leur lutte désespérée contre Octave.

Outre 67 vers édités après restitution par A. Riese, E. Baehrens, Scott et Ferrara entre autres (2) et représentant huit colonnes du papyrus, il y a un certain nombre de fragments très mutilés dont nous possédons deux séries de reproductions, plus ou moins fidèles mais précieuses du fait que les originaux sont inaccessibles (3).

D'autre part, un fragment de huit lignes signalé dès 1752 par C. Paderno a disparu, mais non sans que nous en connaissons quelques mots (4). Enfin l'humaniste Angelo Decembrio a eu entre les ,

(1) Voir vv. [978-982].

(2) Voir *Notice bibliographique sommaire*, p. 63.

(3) Ces reproductions se trouvent dans l'édition G. Ferrara. La meilleure série semble être l'apographon Oxoniense établi par J. Hayter en 1806 bien que M. J. Mallon nie sa valeur dans *Paléogr. anc.*, Madrid (1952), p. 174.

(4) Voir R. SABBADINI, *Spigolature Latine*, dans *St. it. di f. cl.*, V (1897), p.

Octavia
le dra-
specta-
onjuræ
urce que
Poppée,
encore

aintenir
œuvres
lu faire
in hom-
l a pris
en sau-
person-

itter ses
s de son
possible.
quelque
e par le
mi était
igne du

es d'un
léopâtre.
aehrens,
unes du
ont nous
les mais
752 par
ons quel-
entre les

meilleure
bien que
1897), p.

mais un manuscrit du poème dont il nous a conservé tout le premier vers ainsi que le premier mot du second vers.

On a reconnu dans le poème l'influence de Virgile — patente dès le début : *Armatum cane, Musa, ducem*, d'Horace, d'Ovide et même de Properce (¹), ce qui écarte toute possibilité d'attribution à l'époque Rabirius.

Mais l'œuvre se rapproche aussi de la *Pharsale* de Lucain, ne serait-ce que par le ton d'un vers tel que *consilis nox apta ducum, lux aptior armis*, et par son sujet, puisqu'il s'y agit aussi d'une guerre civile.

Ces indices nous orientent déjà vers un auteur de la seconde moitié du premier siècle de l'ère chrétienne, appartenant au milieu de Lucain et par conséquent aussi à celui de Sénèque.

On notera en effet que, dans un de ses poèmes écrits en Corse, Sénèque a écrit : *Venerat Eoum quatiens Antonius orbem*

et coniuncta suis Parthica signa gerens (²).

et que dans le poème d'Herculanum Cléopâtre s'écrie : *Est mihi coniunx*

Parthicus qui posset Phariis coniungere regnis

De même on rapprochera ces vers d'un autre poème écrit en Corse :

*et mausoleum miserae solatia morti
intulit externum quo Cleopatra uirum* (³)

de ces vers du poème d'Herculanum :

*qui statuit nostraeque mori pro nomine gentis ;
sic illi inter se miseri sermone fruuntur.*

Même les œuvres en prose de Sénèque comme *De beneficiis* VI, 3, 1 ont pu inspirer l'auteur du poème. Il lisait là une citation du poème de Rabirius et, d'autre part, dans *Questions Naturelles* IV, 2, 16, il était question de présages de la chute d'Antoine et Cléopâtre, tandis qu'enfin dans les *Lettres à Lucilius* 87, 16 et 83, 25 étaient stigmatisés les vices du couple illustre et infortuné.

On doit donc se demander si ce n'est pas Lucilius Junior qui est l'auteur du poème, surtout quand on sait qu'il a écrit un *de morte*

373 ; *Le scoperte dei codici latini e greci nel. secoli XIV et XV*, Florence (1914), pp. 500-521 ; et déjà *Le sc. dei cod. lat. e greci nel. secoli XIV et XV*, Florence (1905), pp. 138-139.

(1) L. ALFONSI, *Nota a Rabirio* dans *Aegyptus*, 24 (1944), p. 197 sqq.

(2) PLM, Baehrens, IV, p. 84 (72), v. 1-2 = mes *Douze poèmes*, l. c., p. 35[17].

(3) PLM, Baehrens, IV, p. 68 (27), v. 5-6 = mes *Douze poèmes*, l. c., p. 44[26].

Voir E. BICKEL, dans *Rh. Mus.*, 1953 p. 291.

inspiré de l'œuvre de L. Varius Rufus, car il a pu de même écrire un *de bello Aegyptiaco* inspiré de l'œuvre de Rabirius.

La comparaison des vers du poème avec ceux des œuvres déjà reconnues plus haut comme authentiquement Luciliennes va nous obliger à une réponse affirmative.

A la fin du v. [509] d'*Etna*, *fabula mendax*⁽¹⁾ correspond à la fin du v. [26] du poème *gloria mendax*, car la même méfiance à l'égard des récits rendus douteux par une antiquité trop reculée s'affirme dans les deux contextes.

Au v. [312] d'*Etna*: *et iam finitimas portas euaserat urbis* ressemble le v. [62] du poème où on lit: *portarum claustra nec urbem*.

Le mot *ueneno* termine le v. [70] de *Ciris* comme le v. [44] du poème dont le v. [40] se terminait déjà par *ueneni*.

Au v. [171] de *Ciris*: *saepe redit patrios ascendere perdita muros* correspondent les v. [9] *adsiliens muros* et [12] *patris ... terris*.

Au v. [22] du poème: *jas est Alexandro thalamos intrare dearum* correspond dans *Octavia* v. [456-457]: *inuisos intrare mihi thalamos*.

Au v. [6] *fide dextraque potens* correspond à *Octavia* v. [527] *armis fide que militis tutus fuit*.

Mais surtout les v. [323-324] d'*Octavia*:

*Mors ante oculos dira uagatur,
quaerit leti sibi quisque fugam*

sont très proches du v. [43] du poème:

omne uagabatur leti genus, omne timoris.

Enfin une chose semble décisive: c'est la comparaison des vv. [521-522] d'*Octavia*:

*Hausit cruentum incesta Romani ducis
Aegyptus iterum*

avec le début du poème que nous connaissons grâce à Decembrio:

*Armatum⁽²⁾, cane, Musa, ducem belloque cruentum
Aegyptum.*

Après cela, il est impossible de douter que l'auteur du poème dont A. Decembrio avait trouvé un manuscrit intitulé *De bello nautico*

(1) Voir encore v. [365]: *mendacia uolge* et [368]: *mendac emque... famam*.

(2) Comparer *Etna*, v. [55]: *armatus flamma remouet caligine mundum*. Voir aussi *Octavia*, v. [443]: *Exstinguere hostem maxima est uirtus ducis*.

scrire un
res déjà
va nous
ond à la
fiance à
reculée
*urbis
usta nec*
du poème
e perdita
[12] p -
intrare
intrare
v. [527]

ecembrio :
u en t u m
ème dont
'lo nautico
e m q ue ...
te mundum.
us d u c i s.

*Augusti cum Antonio et Cleopatra et que nous intitulerons simplement Cleopatra est bien le même que l'auteur d'*Octavia* (1).*

Ce manuscrit découvert en 1466 contenait toute l'œuvre dont le papyrus d'Herculaneum n'a gardé que quelques passages et qui racontait à la fois la prise de Péluse, des opérations militaires à Alexandrie, sans préjudice de discours de Cléopâtre, de massacres, de cérémonies religieuses.

Une étude attentive de l'écriture a permis à M. Mallon (2) de rapprocher ce papyrus d'un autre d'Oxyrinchos et de deux autres d'Herculaneum, mais il ne s'agit pas, comme il le pense, d'un manuscrit de luxe.

En effet ce papyrus ne se trouvait pas comme presque tous les autres dans la bibliothèque de la villa des Calpurnii Pisones, mais parmi des registres et des recueils de notes et, d'autre part, il porte des signes correspondant à une future ponctuation et des abréviations qui semblent personnelles (3). Donc il s'agit d'un brouillon.

La maison des Calpurnii Pisones contenait beaucoup de manuscrits et d'effigies d'épicuriens notoires, tels que Métrodore et Philodème, pour ne pas parler d'Épicure lui-même (4). Or, même après les *Lettres à Lucilius*, Lucilius est resté épicurien.

Nous considérerons donc le papyrus comme un autographe de Lucilius préservé à cause d'un hasard — la catastrophe de 79 — et, alors que nous ne connaissons l'écriture d'aucun autre auteur antique, nous croyons qu'on possède un spécimen de la sienne !

Pourquoi aurait-il écrit, après sa tragédie prétexte, un poème épique sur Cléopâtre ? Ce n'était pas seulement dans le but de rivaliser avec Virgile, Rabirius, Lucain tout en imitant Properce et Ovide (5) ou parce que les guerres civiles de 69 ap. J. C. stigmatisées à la fin d'*Octavia* l'avaient incité à décrire la lutte d'Octave contre Marc-Antoine. Au moment même où la liaison de Titus avec la reine Bérénice de Judée pouvait faire craindre aux Romains la domination d'une nouvelle Cléopâtre, le poème était vraiment d'actualité...

(1) Communication faite à la Société pour le progrès des études philologiques et historiques de Belgique, le 3 Mars 1957. En dehors de Rabirius (voir W. KROLL, *art. Rabirius*, 7, dans *RE*, II^e RI, I, 28) on a proposé comme auteur L. Varius (CAMPETTI), Albinus (E. EGGER, *Lat. rom. uet. reliq.*, Paris, 1843, p. 13), l'auteur du panégyrique de Piso (SCOTT, *Fragm. Herculani.*, Oxford, 1885). A. ROSTAGNI, *Arte poetica di Orazio*, Turin (1930), revient à Rabirius.

(2) *L.c.*, p. 30, n. 41.

(3) Ainsi *Cf* pour Cléopâtre.

(4) D. COMPARETTI et DE PITRA, *La villa Ercolanese dei Pisoni*, Turin, 1883.

(5) Voir M. IHM, *Zum carm. de bello Actiaco* dans *Rh. Mus.*, 52 (1897), p. 129, 131 ; A. WILHELM, *ibid.*, p. 296, sur v. [24] et PROPERCE, I, 6, 33. On rapproche le v. [34] d'*Énéide*, v. 720. Le v. [41] ressemble au v. 698 du livre III des *Métamorphoses* d'Ovide.

PP. 30-34

Dans quelles circonstances le brouillon autographe parvint-il dans les papiers du propriétaire de la villa des Calpurnii Pisones ? Cet héritier de C. Calpurnius Piso ne tint-il pas rigueur à Lucilius Junior d'avoir égratigné dans une épigramme la couardise du *de cuius* ? Y eut-il don, achat, legs ? Questions insolubles dans l'état actuel de nos connaissances !

Nous croyons du moins avoir établi que la dernière œuvre poétique de Lucilius fut bien le poème épique sur Cléopâtre, dont il est difficile de juger la valeur en raison de l'état déplorable dans lequel il nous est parvenu.

I Armatum cane, Musa, ducem belloque cruentum
 Fragmentum Aegyptum
 Decembrianum

II ra~ r
 fr. 1626 = F <*splend*>ore <*r*>egian
 a t ac vai mius
 mige pultar qui mis
 mui tei mea di vi soli
 ura eg ra mei regin<*a*>
 dum genu emadu
 mm os et tem
 sacra in < >nt ritu

I Fragmentum a Decembrio extractum e codice rursus perduto

I Chante, Muse, le chef armé et l'Égypte ensanglantée
 Fragment de par la guerre
 Decembrio

II
 fr. 1626 = F le palais (?) par sa splendeur
 Cérémonies
 religieuses ?

tandis que le genou
 Ils commencent (?) les cérémonies rituelles

VII VIII ut ra
1631a 1627b quam
indica<*t*>
parua cu<*m*>
flectitur
sic imm
pondere
solaqu
quae su
nec fa

172/4
X
1631

um — as o
o
ut co<*eu*>ntes
n plebem e Cano <*po*>
exempla solutae
— eidam cres
moenia flectis
iura deosque
cta uetusti
<*tran*>stra Nilο

IX as
C c
o f
fe
dem c
es
pac<*a*>ta
o

VII VIII comme
1631a 1627b que
indique
avec une petite
est infléchie
Combats? ainsi quand
sous son poids
et seule
qui
et ne

IX
C pacifiée (?)

tu infléchis ses murs
les droits et les dieux
les agrès dans le Nil ...

X
1631
XI
1632a =

16.
Op
1632

CLÉOPÂTRE

231

173/5

- | | |
|-----------|--------------------------------------|
| X | Nilus |
| 1631b | atque Au< <i>gustus</i> > |
| | <i>u</i> < <i>i</i> > <i>x</i> int |
| | <i>a</i> < <i>r</i> > <i>a</i> graui |
| | < <i>e</i> >ffuder <i>e</i> |
| | includunt< <i>t</i> > |
| | quorum Au< <i>gustus</i> > |
| | litora pelli |
| | Pars inclus< <i>a</i> > |
| XI | si |
| 1632a = 1 | il a r ona |
| | tis in v v us e secia |
| | cto u o u sere v. |
| | cto eum ueniens tus |
| | ro mu i ea |
| | o adh< <i>o</i> >rtat i mul>ltos |
| | terque remo< |
| | v et audi. |

- | | |
|------------|------------------------|
| X | Le Nil |
| 1631b | et Au<guste> (?) |
| | à peine entre |
| Opérations | les visages d'un lourd |
| navales | ils ont répandu |
| | ils enferment |
| | dont Au<guste> ? |
| | les rivages. |
| | Une partie enfermée |

XI
1632a = 1
idem

XII	XIII	a	illa
1634a	1634b	pe	et a pondere de
	Phar		liam pellere qu< <i>aer</i> >ens
	a me		< <i>c</i> >arbasa nautae
	uereq< <i>ue</i> >		ua norma regentis
	fuerat		la a< <i>e</i> >quore uincit
	nec pau		ista moueri
	a tenu		es
	derek		nure
	d		ferro

XIV 1634 γ = G	uix <s>unt min sul terr tosa nacta def <Megale>nzia Ceres v ton uuso <fo>rma
-------------------	--

XII XIII
1634a 1634b
Opérations Pharos
navales

XIV
1634
 $\gamma = G$
Cérémonies ?

cherchant à repousser
les matelots les voiles
 il vainc sur la mer

XV

1628a =

X
1630 =

XVI

Opérations naval

XVI

CLEOPÂTRE

233

175/7

XV 1630 = 5	ut ibus i et unda <i>igia posset</i> m discrimin hoc <i>mpage carinae</i> maxima cum r u sae pis suis fa
XVI 28a = 2	m nos hn nos> funesta gn scena capt <i>iu>a</i> is ute <i>p>uppis def></i> lli otiq <i>ue></i> aum quem cal s ha a

176/8

XVII
1628b
= 3

re
in ras Au <*gustus*>
umque
is Manie
li securum
morisses
Alexand
anu de o
anu

XVIII
1637 = 7

m qu
quam parua cum
s fiducia gentis req
spe uniuersa ruina n ssa
quo m</ort>una dedit qui c
qui a v praecipe nobis is
cum ponde<re> u<i>rtu<s>
tum n e fie

XVII
1628b
= 3

Au <*guste*> ?
Manius
tu serais mort
à Alexandrie

XVIII
1637 = 7

qu'avec une petite
la confiance de sa nation
la ruine de l'univers
la <Fort>une a donné
commande-nous
le courage

XIX
D

XX
fragmentum
Padernianu:

XIX
D

Conversat
de Cléopâ
et Antoi

XX
fragment
de Pader

177/9

XIX

sas

D

m

ce e s

fq c no

T u

<u>ix inter

Cl<eopatra> uero refert omnia sic

ote me ia

ie

iusq

uro

o his es a et bel<la>

n alterius dulci

isdem curis crudelibus

XX

fragmentum

Padernianum

XIX

D

Conversation
de Cléopâtre
et Antoine

à peine entre

Mais Cléopâtre raconte tout ainsi :

le doux de l'autre

par les mêmes soucis cruels

XX

fragment
de Paderno

178/10

XXI 1633 = 8	n	XXII B ?
m		
usu ad so a		
quisqu abi		
ur erin iubet ira <h>umani qua ta<ce>nda mis		
vlori toris e ise e tellu cledi a te		
lus — n et iter—que tibi u a no Nilus o		
st met cetera casui en rs		
de nae linis ecore ecu		
atit de qu<e> manus <virginib⁹ <s>mu o		
erra uertis dicti illi v l		
ot lu		
on la ueni<ens> um		
ura una au minan<tur>		
sic n t coeran<t> a		
et Actiac<as pug>nas		
ntu <for>tuna uolui<t>		
<Ju>lius s quem tu		

XXI 1633 = 8	XXII 1632b = 4	XXII B ?
Conversation de Cléopâtre Antoine.	quiconque	
	la colère ordonne à faire	
	et le chemin que le Nil	
	Le reste au sort	
	les mains aux gens	
	ces paroles (?) dites	
	venant	
	menacent	
	ainsi s'étaient réunis	
	les combats d'Actium	
	la fortune roule	
	Jules (?) que tu	

CLÉOPÂTRE

237

179/11

XXIII

tu

B

t

?

es

<M>aronei

i

po

at

c

sa

c

s

XXIII

B

?

180/12

XXIV

E

		ce	
		c	
r qu	compt	f	
		c v s	
ar	ge	uia	c
qu	tua	ic:	quo fu o
tra	winnis	m	Δ o
			eum
			adsis< i> am
< A > raxis			
actis			

XXIV

E

assiste *déjà* (?)
de l'Araxe (?)

Col. I 1 <c>ael un
2 <Ma>xim <c>ael<es>tia em
3 Cesaris a apud <P>hariam s ci esse
4 /e>rt his ille nato cum edia por<t
5 quem iuuenes g>ran<d>a<e> uos erat per cuncta
6 bella fide dextraque po<t>ens rerumque per ...
7 callidus adsidu <us> <tra>ctando in munere
 <Mart> s
8 imminet opsessas Italus iam terroribus hostes
9 adsiliens muris nec defuit impetus illis

Col. I
Opérations militaires

de César auprès de l'île de Pharos

que des jeunes gens et des vieux
puissant dans toutes les guerres par son bras
et la fidélité...
L'ennemi italien menace déjà leurs tours assiégées
et l'élan ne leur a pas manqué

182/14

Col. II

du butin pour la terre de la patrie

Prise de Comme César désirait plutôt les murailles de Péluse,
Péluse il commençait à contenir par ses ordres l'élan des siens.
« Pourquoi prendre des biens déjà conquis ? Mes murailles gisent :
vous les avez détruites par le fer . . . jadis c'était une
ennemie que cette ville ; la plèbe romaine, victorieuse, la
revendique comme esclave

Col. III 20

21

- 22 fas et Al<*e*>xandro <*thala*>mos <*intra*> re de<*a*>rum.
23 Dic<*o*>etiam potuisse deam uidiss<*e*> <*tumultu*>s
24 Actiacos cum <*c*>ausa fores tu <*m*>a<*xi*>ma belli,
25 pars etiam im<*per*>ii. Quae femina t<*an*>t<*a*>, ui<*r*>orum
26 quae series antiqua </>uit? ni gloria mend<*a*>x
27 multa <*uetusta*>ti<*s*> nimio c<*onc*>e<*d*>at honori?

Col. III

il fut licite

à Alexandre d'entrer dans les lits des déesses.

Je dis qu'une déesse a pu aussi voir les combats

Discours d'Actium : tu étais la plus grande cause de la
d'Antoine guerre et même la plus grande partie de l'empire.

à Quelle femme fut aussi grande, quelle suite

Cléopâtre antique d'hommes le fut, à moins qu'une gloire mensongère
n'accorde trop à un excessif honneur de l'antiquité?

184/16

Col. IV 28

rn

angor

29 saepe e<go qua>e ue<ne>ris cu<ra>e <se>rmonibu<s>
 30 quae igitur <segnis> t<ame>n nunc qu<ae>rere causas
 31 exs<a>ngu<isque> mor<a>s uitae libet, Est mihi coniunx.
 32 <Part>h<os> <qu>i posset <Ph>ariis subiungere regnis
 33 qui s<tatu>it no<stra>eque mori pro nomine gentis ».
 34 H<i>c igi<tur> <p>artis <ani>m<us>didu <ctus> in om-
 <n>is.

35 <Q>uid uelit incertum est, terr<i>s quibus aut quibus undis

Col. V :

Col. IV

souvent moi qui ai eu souci des propos d'amour,
 Propos et maintenant il me plaît de rechercher ce qui cause
 pensées de une mort douce et non sanglante. J'ai un époux
 Cléopâtre qui aurait pu soumettre les Parthes au royaume du Phare
 et qui a décidé de mourir pour le renom de notre peuple ».
 Son âme est donc déchirée entre des partis variés.
 On ne sait ce qu'elle veut, sur quelles terres ou quelles mers. . .

Préparati
de mor
pour un
foule.

Col. V 36 ctumque <foru>m quo noxia turba co<i>ret
37 praeberetque suae spectacula tri<s>tia mortis
38 qualis ad instantis acies cum tela par<a>ntur
39 signa tubae classesque simul terrestri<bus> armis,
40 est facies ea uisa loci cum saeuia coirent
41 instrumenta necis u<a>rio congesta paratu.
42 Vnd<i>que sic illuc campo deforme co<a>c<t>um
43 omne uagabatur leti genus, omne timoris

Col. V une place où se réunirait une foule coupable
pour y donner le triste spectacle de sa mort,
tel est l'aspect d'un champ de bataille prochaine

Préparatifs lorsqu'on prépare les traits, les enseignes, les trompettes
de mort pour l'infanterie, tel fut celui de ce lieu lorsque
pour une s'y réunirent les instruments de mort rassemblés par des prépa-
foule. ratifs variés.

Reunis partout dans ce champ vagabondaient, affreux,
tous les genres de trépas, toutes <les causes> de terreur

186/18

Col. VI 44 <*Hic i>acet <succumbens />erro ; tu <met il>le ueneno
 45 aut pendente <*su>is ceruicibus aspide mollem
 46 </>abitur in somnum trahiturque libidine mor<*tis>.
 47 Perc<*ulit af>flatu breuis hunc sine morsibus an<*guis>
 48 <*u>olnere <se>u t<*e>nui pars inlita parua ueneni
 49 ociu<*s> interem<*i>t ; laqueis pa<*r>s cogi<*t>ur artis
 50 in<*ter>saept<*a>m animam pressis effundere uenis
 51 i<*m>mersisque <*ci>to clausurunt guttura fauces
 52 <*H>as inter strages solio descendit et inter****************

Col.

Col. VI Celui-ci gît en succombant au glaive ; cet autre enfile sous l'effet du poison ou, tandis qu'un aspic pend à son cou, il glisse dans une molle somnolence et est entraîné par la volupté de la mort. Cet autre est frappé par le souffle d'un court serpent sans morsures, ou une parcelle de venin enduisant une mince blessure le tue rapidement ; une partie des gens est étranglée par des lacets serrés qui la force à exhaler un souffle serré de ses veines pressées ;

Massacres Attitude de Cléopâtre Au milieu de ces massacres, elle descend de son estrade d'entre

Col.

Proj.
CléopArr.
d'Au

Col. VII 53 a<*tque*> alia nunc a te
54 Sic illi in<*ter*>se misero <*ser*>m<*o*>n<*e*> </>ruuntur.
55 Haec regina gerit: procul <*h*>an<*c*> o<*cculta*> uidebat
56 Atropos inrid<*e*>ns <*int*>er diuersa <*uagante*>m
57 consilia interit<*us*> qu<*am*> <*i*>am <*sua fat*>a manerent.
58 Ter fuerat reuocata <*di*>es cum parte se<*n*>atus
59 et patriae comi<*t*>ante sua cum milite Caesar
60 gentis Alexan<*dr*>i en a> d<*mo*>en<*ia*>uen<*it*>
61 signaque constituit; sic omnis terror in artum

Col. VII

C'est ainsi qu'ils jouissent réciprocement de lamentables propos.

Projets de C'est ainsi qu'ils jouissent réciprocement de lamentables propos.
Cléopâtre Voici ce que fait la reine ; cachée près d'elle
Atropos la regardait en ricanant errer entre divers
projets de suicide, elle que ses destins guettaient déjà.
Le jour était revenu trois fois lorsqu'avec une partie du sénat et
de sa patrie et accompagné de ses soldats, César
. vint vers les murailles de la nation d'Alexandrie,
y planta ses enseignes ; ainsi la terreur

Arrivée
d'Auguste

188/20

Col. VIII 62 in por_{ta}rum _{cl}austa per urbem ;
 63 opsidione tamen n_ec corpora moenibus a_{rce}n_t
 64 castraque pro muris at_que arma pedestria ponunt.
 65 Hos inter coetus _talisque ad bella paratus
 66 utraque sollemnisi iterum reuocauerat orbes
 67 consiliis nox apta ducum, lux aptior armis

Col. VIII les clôtures des portes ni la ville ; pourtant les corps ne sont pas écartés des murailles et ils établissent leur camp et leur matériel d'infanterie devant les remparts.
 Au milieu de ces rassemblements et de ces préparatifs de guerre deux fois avaient parcouru leurs orbites la nuit apte aux plans des chefs, le jour plus apte à leurs combats

INTRODUCTION

CHAPITRE I. — LES

1. Une inscrip
grecques, p. 9
livre, p. 12.

CHAPITRE II. — I.

1. Poèmes p
p. 17. — 3.
poème du p

CHAPITRE III. —

CHAPITRE IV. —

1. Ouvrages
Lucilius, p.
p. 47 ; *De P*
édités par I
mémoire de
et de Lucilli

CHAPITRE V. —

- RENOMMÉE
1. Biograpl
3. Talent,

NOTE SUR L'ÉDIT

NOTE BIBLIOGRA

SIGLES DES MAN

CAI IVLII IVNIOI
JUNIOR

- De fortuna, de*
Épigrammes. I
- | |
|----------|
| XI, 132, |
| VI, 164, |
| XI, 75, |
| XI, 76, |
| XI, 84, |
| XI, 86, |